

Automotions

Dossier

Que trouverons-nous

*dans les parcs auto
de demain ?*

DANS CE NUMERO

TESTIMONIAL

Hyundai Tucson : un bestseller qui a de l'allure

AUTO

Voiture autonome : la donne change !

RETROMOTIONS

Toyota Celica : passion pour un chef d'œuvre oriental


J&T
AULEASE



Edito

DANS CE NUMÉRO

- 4 News
L'actu de J&T Autolease
- 8 Dossier
Que trouverons-nous dans les parcs auto de demain ?
- 18 Testimonial
Hyundai Tucson : un bestseller qui a de l'allure
- 22 Auto
Voiture autonome : la donne change !
- 26 Made in Belgium
E-Car 333 : l'e-mobilité et sa règle de trois à la Belge
- 28 Interview
Eric Berkhof, patron du Groupe Van Mossel Automotive, sur les 20 ans de J&T Autolease
- 30 Klant in de kijker
B-Close : d'une multinationale africaine à une entreprise 100% belge
- 33 Retromotions
Toyota Celica : passion pour un chef d'œuvre oriental
- 35 Trip
Excursions originales

EDITEUR RESPONSABLE

J&T Autolease sa

Noordersingel 19 • B - 2140 Anvers
tél. +32 (0)3 544 29 00 • fax +32 (0)3 544 29 01
info@jentaulease.be • www.jentaulease.be

RESPONSABLE RÉGIE

Effective Media

tél. +32 (0)2 467 61 57 • gsm +32 (0)498 12 01 01
nancy.gryson@effectivemedia.be

CRÉATION

Effective Media

Anne Claes • Gregory Livis • Philip De Paepe •
Kristof Winckelmans • Julien Libioul

www.effectivemedia.be • info@effectivemedia.be



Au moment de lire ce numéro particulièrement dense d'Automotions, les vacances ne sont déjà plus qu'un agréable souvenir. J'espère que vous en avez profité. Ces quelques semaines de répit estival nous ont également fait du bien. Mais les activités ont continué à vive allure dans nos bureaux. Vous appréciez manifestement que nous restions à votre service tout au long de l'année, de manière ininterrompue. La croissance de notre flotte le montre : aujourd'hui, le compteur est à 6.800 véhicules, un chiffre que nous comptons bien gonfler encore d'ici la fin de l'année.

Cette envie d'en faire toujours plus est inscrite dans nos gènes et dans ceux de notre société mère, Van Mossel Automotive Groep. Sur un marché du leasing en rapide mutation, nous voulons rester cohérents : les clients, qu'ils nous soient fidèles ou qu'ils soient nouveaux ne sont satisfaits que si l'on poursuit une vision claire. Chez nous, cela se traduit par une offre globale à long terme avec une approche très personnalisée et des innovations au service du client.

Qui dit innovation, dit également avenir. Et c'est, dans les grandes lignes, le thème de ce numéro d'Automotions. À court terme, nous voulons vous épargner l'embarras du choix. Nous vous offrons un aperçu pratique de toutes les nouveautés sur le marché fleet, tant en termes de voitures particulières que d'utilitaires et de pick-up fiscalement intéressants. À un peu plus long terme, vous serez confronté à un choix d'un autre type : dois-je laisser (ou pas) mes collaborateurs monter à bord d'une voiture autonome ? L'avenir promet d'être passionnant. Il ouvre aussi la porte à de nombreuses questions. Nous essayons d'y répondre autant que possible dans les pages qui suivent.

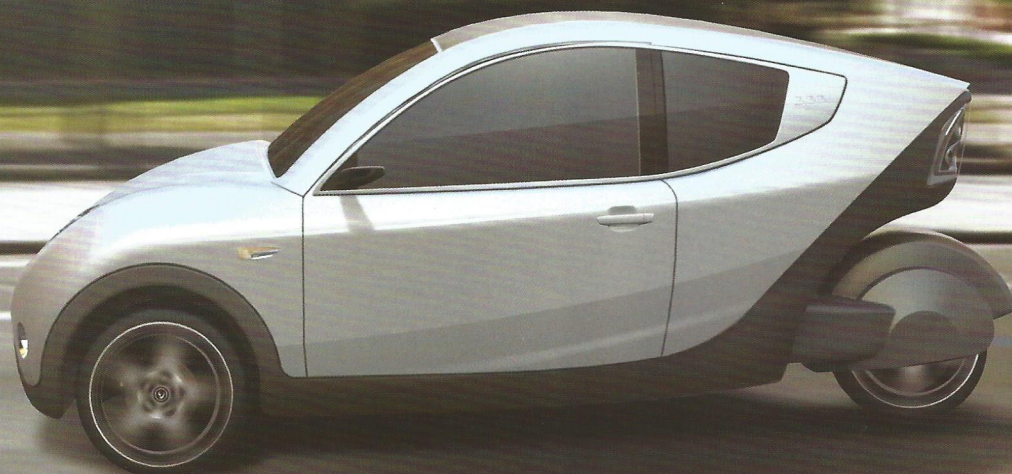


Vous l'aurez compris : nous ne nous sommes pas tournés les pouces cet été, comme en témoigne ce numéro bien étoffé d'Automotions. L'oisiveté est mère de tous les vices, mais on ne nous y prendra pas chez J&T Autolease.

Je vous souhaite une lecture passionnante !

Jan Deknuydt
Directeur général


J&T
AUTOLEASE



E-Car 333

L'e-mobilité et sa règle de trois à la Belge

Inspiré par ses années d'études de terrain en Afrique, Xavier Van der Stappen a mis en pratique son crédo : « produire localement avec des ressources locales, de la main d'œuvre locale pour un marché local ». Pour lui, on vit une époque fantastique car tout est à refaire. Un sacré challenge pour cet autodidacte aux plusieurs vies. Le résultat ? Ecar 333 !

Le père de Xavier Van der Stappen était dingue de technologie automobile. Ingénieur de formation et commandant de bord à la Sabena, il s'amusait à refaire des voitures à partir de carcasses. « Dès mon plus jeune âge, je l'ai aidé dans sa passion », se souvient le quinquagénaire originaire de Bruxelles.

Xavier s'oriente vers l'ethnographie qui l'amènera à vivre une vingtaine d'années en Afrique. « J'y ai beaucoup travaillé sur la relation entre l'homme et l'environnement. C'est là que j'ai ouvert les yeux sur notre dépendance à certaines ressources naturelles, notamment le pétrole. Il est stupide de brûler du pétrole comme on le fait. Dans certains pays africains, ils produisent l'électricité à partir de cet or noir. Or, les coupures sont fréquentes. Ils n'ont donc aucun problème à s'équiper et à penser aux énergies alternatives, notamment en termes de mobilité. Le problème, c'est qu'aujourd'hui, ils roulent avec des voitures de deuxième ou troisième main que nous leur expédions. Et pour nous, il n'y a aucune raison que ça change : leur donner accès aux composants automobiles reviendraient à leur ouvrir la porte à une production bien moins chère... »

VISION « LOCALE »

Toujours dans le cadre de son métier, Xavier Van der Stappen monte des expositions sur les changements climatiques et les nouvelles technologies. « De fil en aiguille, pour illustrer ces expositions, je me suis amusé à développer quelques prototypes de véhicules électriques », raconte l'intéressé. « En 2009, j'ai relié Bruxelles à Dakar à l'aide d'un prototype électrique de 60 kilos pour 200 km d'autonomie à 50 km/h. Un an plus tard, je parlais de Copenhague, direction Cape Town, avec un proto de 80 kilos affichant une autonomie de 400 km pour une vitesse de pointe de 110 km/h. »

Le Bruxellois aurait pu le passer le reste de sa vie à confectionner des prototypes en forme de gros suppositoires. Mais il est plus ambitieux que cela. « J'ai voulu participer davantage à l'avancée du projet d'e-mobilité, en respectant une logique : produire localement un véhicule propre avec des ressources locales, pour un marché local. » C'est le point de départ du projet qui donnera naissance à l'E-Car 333, un modèle 100 % électrique et, surtout, 100 % belge.



Toute l'équipe d'E-Car se retrouve les manches pour être prêt à présenter trois modèles au Salon de Bruxelles en janvier prochain.

DE L'I-CARE À L'E-CAR

En 2010, le célèbre architecte et designer belge, Pierre Lallemant, dessine un premier véhicule urbain, notamment avec des portes-papillons. Séduisant, ce dessin s'est avéré être techniquement trop ambitieux. « Nous avons quand même assemblé un véhicule en 2012. Son nom : I-Care Racing. Il a roulé 40.000 km sur le circuit de Zolder pour valider certains choix techniques. » C'est notamment le même moteur et le même régulateur de batterie qui est utilisé aujourd'hui pour l'E-Car, dont la maquette grandeur nature a été présentée en janvier 2015 au Salon Dream Cars.

A partir de là, tout s'est enchaîné très vite. « Nous avons créé la société 'ECAR Belgian Green Vehicle' en mars et trouvé les investisseurs (belges) en mai. Et aujourd'hui, tout le monde se retrouve les manches pour être prêt à présenter trois modèles au Salon de Bruxelles, en janvier prochain. Il s'agira en réalité de trois premières mondiales, sur un châssis unique : l'E-Car 333 dans sa version définitive, une version roadster de luxe avec une autonomie de 300 km et intérieur cuir ainsi qu'une version cargo, puisqu'il s'agit d'un Salon du Véhicule utilitaire. »

DITES « 333 » !

On comprend aisément le choix du nom E-Car. « Le véhicule électrique peut être utile à partir du moment où on le considère comme un outil de stockage d'électricité surproduite la nuit et dont on ne fait rien. Les centrales électriques et les éoliennes ne s'arrêtent pas la nuit. Et on ne sait pas revendre cette production. On est sur une logique de 2,5 heures de charge sur n'importe quelle prise conventionnelle pour une autonomie de 100 km. »

Mais pourquoi 333 ? La réponse est simple : jusqu'à 300 km d'autonomie, 3 roues pour plus d'efficacité énergétique et de stabilité et 3 places, même si l'E-Car est désormais déclinable en buggy et roadster 2 places, mais aussi en 4 places pour un usage familial.



La carrosserie de l'E-Car 333 est en partie composée de lin stratifié. Le châssis est en acier recyclé et le tableau de bord technique en plastique de récupération. « Nous avons développé nous-mêmes notre propre circuit électronique, ce qui nous permettra dans un avenir très proche d'envisager des systèmes de sécurité propres (système anti-endormissement, gestion des distances avec le véhicule avant et arrière, etc.). »

Avec ce véhicule, la société cogérée par Xavier Van der Stappen et Thierry Deflandre (bien connu pour avoir dirigé, notamment, le circuit de Zolder) vise en priorité les flottes de collectivités et des entreprises, ainsi que les sociétés de leasing. « Celles-ci sont souvent prudentes par rapport aux batteries. Nous avons la solution : notre fournisseur de batteries dispose d'un plan de deuxième vie pour ces batteries, puisqu'il est aussi actif dans le panneau photovoltaïque notamment. Nous pourrions donc louer les batteries, réduisant ainsi le prix de vente pour arriver au tarif d'une petite citadine. »

En 2017, ECAR Belgian Green Vehicle espère vendre une cinquantaine d'exemplaires de son modèle. A découvrir, donc, en janvier prochain, à Brussels Expo !